



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

11 octobre 2020 VINGT HUITIEME DIMANCHE ORDINAIRE – A

Chers amis,

Le prophète Isaïe nous montre, dans la première lecture, que le projet missionnaire de Dieu est de convier tous les hommes autour de la même table, pour partager sa joie. Son projet, c'est une humanité enfin unie, enfin pacifiée. S'asseoir à la même table, partager le même repas, faire la fête ensemble, c'est bien une image de paix. Et tous les jeunes qui préparent leur mariage ne souhaitent qu'une chose : que ce jour-là, les vieux conflits familiaux ne viennent pas gâcher la fête. Avec le faire-part, ils ont glissé un petit carton-réponse qu'il faut renvoyer avant une certaine date. L'invitation est claire et imaginez la tête des fiancés ou celle de leurs parents, qui n'auraient reçu aucun carton en retour. Imaginez surtout leur déception et le mépris dont ils se sentiraient l'objet. Vous comprenez la souffrance qu'endure le roi de la parabole devant le refus de tous les notables qu'il a invité. Mais il ne s'énerve pas, il envoie des messagers, des serviteurs pour renouveler son invitation de vive voix. Et la réponse se fait encore plus brutale : chacun invoque de bonnes raisons pour décliner l'invitation, sans souci de l'affront qu'ils font au roi, et certains vont même jusqu'à tuer les serviteurs. Une nouvelle invitation est lancée à ceux qui n'ont pas d'attaches, ceux des carrefours et des chemins, tous ceux que trouvent les serviteurs, les mauvais comme les bons. Les déshérités répondent présents, ceux que le monde délaisse répondent présents et viennent avec confiance. Parce qu'ils n'ont rien, ils peuvent tout accueillir, l'Amour de Dieu les a rejoints, leur vie a du prix pour Dieu.

Quand Dieu célèbre son Alliance avec les hommes et les femmes, quand il marie son Fils à notre humanité, il ne compte pas les invités. Il y a du bonheur et de la place pour tout le monde, pour chacun, chacune personnellement, chacun, chacune entend l'appel. A chacun, chacune d'y répondre dans sa liberté. Mais ils peuvent, hélas, y préférer leurs petites

affaires, et les messagers de l'Amour ne sont pas toujours reçus, Jésus, lui-même, envoyé par le Père, le paiera de sa propre vie !

Aujourd'hui commence la semaine missionnaire mondiale. Dieu ne cesse d'envoyer des missionnaires, non pour imposer leur foi, mais pour inviter tous les peuples au banquet de son Amour. Encore faut-il, pour répondre à l'invitation, revêtir le vêtement de noces, habiller son cœur de l'Amour de Dieu, se convertir. Pour l'un des invités qui était dans la salle du banquet, ce n'était pas une fête : il n'avait pas revêtu le vêtement neuf, sa vie ordinaire continuait. A la question du roi : « *Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir le vêtement de noces* », au lieu de garder le silence, il aurait pu répondre : « *mais j'attends que tu me le donnes, Seigneur !* » et sa vie aurait été transfigurée. La robe de noce qu'il faut porter, ce n'est pas celle de nos supposés mérites, mais celle du Christ lui-même, comme le dit Saint Paul : *Vous tous qui avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ.* ». Reconnaître la Sainteté de Celui qui nous invite, c'est la seule exigence pour entrer : « *Heureux les invités au repas du Seigneur... Ceci est mon Corps livré pour vous.* » Mais ce repas ne nous établit pas dans une sécurité facile. On ne peut être uni au Christ et se tenir à distance de ceux et celles qui ont faim, de ceux et celles qui sont des étrangers, des chômeurs, des malades, des handicapés, des personnes âgées... participer au repas du Seigneur, ne nous dispense pas d'exercer la solidarité envers nos frères démunis. L'invitation au repas de l'Eucharistie ne peut nous faire désertier les lieux où se vit l'injustice. Et si, à ce repas, des chaises demeurent vides, c'est l'occasion de penser à ceux et celles qui n'ont pas reçu l'invitation, à tous ceux et celles qui ne viendront jamais dans une église, et même ceux et celles qui se sont éloignés de l'Eglise.

Ce repas de Jésus, est aussi pour eux, Jésus a donné sa vie pour tous et toutes. Alors... Que votre charité se donne de la peine ! Et comme le dit notre Pape François, dans son encyclique « *Tous frères* » qui vient de paraître : « *Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées.* » N'oublions pas aussi que samedi prochain, 17 octobre, comme tous les ans à cette date, a lieu la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

En ce mois du Rosaire, tournons-nous vers Marie. Qu'elle nous accompagne sur ce chemin de conversion. Confions-lui les drames et les

espérances de nos frères et sœurs. Prions, aussi, pour ceux et celles qui sont persécutés à cause de leur foi. Elle sera toujours là pour nous renvoyer au Christ. « *Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur.* » **AMEN.**